

Allocution de M. Clément BEAUNE,**Ministre délégué auprès du ministre de la Transition écologique
et de la Cohésion des territoires, chargé des Transports****Ouverture de la Réunion de Haut-Niveau
sur la faisabilité d'un un Objectif Aspirational de Long Terme (LTAG)
OACI, 19 juillet 2022**

Monsieur le Président,
Monsieur le Président du Conseil,

Monsieur le Secrétaire général,
Mesdames et Messieurs les délégués,

Je souhaite d'abord remercier l'OACI pour l'organisation de cette Réunion de Haut-Niveau qui vise à préparer les débats de notre prochaine Assemblée. Elle témoigne de l'importance qu'accorde l'Organisation à la décarbonation de l'aviation et vient couronner une mobilisation collective intense depuis plusieurs mois.

Cette mobilisation est pleinement justifiée : pour la France, la décarbonation de l'aviation n'est pas une option, c'est une obligation, une condition de la poursuite de la croissance du transport aérien, une transition indispensable à son avenir.

L'enjeu est bien la croissance de l'aviation. C'est notre chance et notre responsabilité : nous parlons d'une activité, le transport aérien, qui est extraordinaire. Elle est extraordinaire parce qu'elle apporte à l'humanité la capacité de se rencontrer, d'échanger, de se développer et extraordinaire aussi parce que, malgré les crises sécuritaire, économique ou sanitaire, elle ne cesse d'ouvrir le monde à toujours plus de nos concitoyens. Il y a quelques jours, Airbus envisageait une croissance du trafic mondial de 3,6 % par an d'ici à 2041, avec un doublement de la flotte mondiale d'avions.

Certains d'entre nos pays ont déjà une connectivité aérienne intense, d'autres continuent à progresser et souhaitent permettre à une part toujours plus large de leur population d'accéder à l'avion. Ils expriment la crainte que la transition environnementale ne conduise à les en empêcher. Soyons clairs : ce n'est pas l'intention et je veux ici exprimer une première conviction : l'aviation est bénéfique à l'humanité et elle va continuer à prendre une part essentielle à son développement.

Mais c'est justement parce que nous soutenons l'aviation que nous devons être ambitieux sur sa décarbonation. Et c'est ma deuxième conviction : la croissance de l'aviation ne peut pas se faire au détriment du climat. Nous devons absolument viser sa neutralité carbone et la viser rapidement. Car le changement climatique n'attend pas. Et c'est pourquoi nous avons absolument besoin d'un LTAG.

Notre mobilisation pour cette Réunion de Haut-Niveau en témoigne. Nous sommes très nombreux à vouloir progresser et nous entendre sur ce qu'est ce LTAG qui doit doter l'aviation d'un objectif clair de décarbonation, assorti d'une ambition, sa neutralité carbone, et d'un calendrier pour l'atteindre. Et cet objectif doit nous engager collectivement et nous conduire à définir un cadre global qui permettra d'y arriver.

Cela ne veut pas dire que le chemin et les étapes doivent être exactement les mêmes pour tous. C'est aussi ma conviction : il nous est possible d'être liés par un engagement commun auquel vont contribuer nos efforts individuels, soutenus par des modalités de mise en œuvre définies ensemble et qui feront l'objet d'un suivi collectif. C'est tout le sens du mot « aspirationnel » : ambitieux, laissant la liberté à chacun d'avancer à son rythme, mais engageant collectivement.

Autre conviction, cet engagement collectif doit aller de pair avec l'expression d'une solidarité. Plusieurs des contributions présentées à cette réunion le demandent. En tant que pays qui a la chance de bénéficier d'un transport aérien déjà très développé et d'une industrie aéronautique de premier plan, la France est disposée à mettre son expérience et ses savoir-faire au service de tous. Elle l'a fait ces dernières années en s'engageant fortement dans le programme ACT-CORSIA. Elle est prête à le faire également dans le domaine des carburants durables, les SAF, et plus généralement dans un programme « ACT-LTAG » qui visera à ce qu'aucun pays ne soit laissé de côté. Pour que la décarbonation réussisse, il faut en effet « *No Country Left Behind* » !

Notre transition vers une aviation décarbonée va demander des moyens financiers et il est clair que c'est aussi un sujet de préoccupation pour de nombreux Etats. Ces moyens, j'en suis aussi convaincu, nous les trouverons. D'abord parce que l'industrie elle-même investit énormément dans les nouvelles technologies qui alimentent le « panier de mesures » indispensables pour atteindre la décarbonation : compagnies, constructeurs, motoristes, fournisseurs de services et de systèmes de navigation aérienne, aéroports, tous sont déjà extrêmement mobilisés afin de proposer progressivement de nouvelles solutions. Et le secteur de l'énergie, si essentiel à la production des SAF, attend de l'OACI un signal pour investir dans cette nouvelle filière : c'est pourquoi l'aviation a besoin d'un LTAG.

Les partenaires financiers, j'en suis certain, seront aussi au rendez-vous. Qui n'investirait pas pour aider à la transition d'un secteur qui demeure en forte croissance ? Mais, si nécessaire, déterminons ensemble un mécanisme pour que tous les pays puissent avoir accès aux financements nécessaires à leurs efforts de décarbonation.

Le 4 février dernier, à Toulouse, durant la présidence française du Conseil de l'Union européenne, l'Europe s'est engagée en faveur de la décarbonation de l'aviation d'ici 2050. Et quand je dis l'Europe, ce sont non seulement les pays mais aussi tous ses acteurs industriels, rassemblés pour la première fois dans une démarche commune. Mais cet engagement européen sera totalement insuffisant s'il n'est pas partagé par vous tous. J'ai confiance dans notre intelligence collective et dans notre capacité à déterminer le contenu de cet engagement d'ici à l'Assemblée. Là où il y a une volonté, il y a un chemin !